

«Les Nordiques me rappellent les Jets de 1980-1981» — Doug Smail

(PC) — À sa première saison dans la Ligue nationale, Doug Smail portait les couleurs des Jets de Winnipeg. C'était la 2e saison des Jets dans le circuit Ziegler. Cette année-là, l'équipe du Manitoba avait remporté neuf victoires et amassé 32 points au classement.

« Les Nordiques de cette année me rappellent les Jets de 1980-1981. Nous étions plusieurs recrutés à Winnipeg », se souvient Smail en nommant les Babych, Christian, Mantha et cie qui effectuaient leurs premiers pas chez les professionnels. Comme c'est le cas ici, les jeunes joueurs de l'équipe étaient souvent utilisés dans des situations cruciales. Quand c'est le cas, lorsqu'on s'en remet aux jeunes de cette façon, c'est généralement parce que l'équipe ne gagne pas souvent », explique le vétéran de 34 ans.

« Et quand l'équipe ne gagne pas, la confiance des joueurs est à la baisse. C'est là qu'on constate que les hockeyeurs ont peur de garder la rondelle, de la maîtriser. Les gars en viennent à avoir tellement peur de commettre des bévues qu'ils se débarrassent du disque dès qu'ils en ont possession », analyse Smail. C'est en quelque sorte ce que j'ai vu ici quand je suis arrivé avec les Nordiques. Mais depuis que Pierre Pagé a pris la barre, l'attitude a changé.

« Avec les récents succès, les jeunes joueurs ont pris du poil... Aujourd'hui, les gars sont fâchés quand ils réalisent qu'ils n'ont pas effectué le bon choix de jeu. L'important, c'est qu'ils n'ont plus peur de manquer leur coup. Ils ont constaté que le seul moyen de s'en sortir consistait à prendre le taureau par les cornes. »

Selon Smail, la présence d'entraîneurs qualifiés, comme c'est le cas chez les Nordiques, est essentielle au sein d'une jeune équipe. « En descendant derrière le banc, Pierre Pagé voit les choses d'un autre œil. Cela lui permet surtout de pouvoir faire une meilleure évaluation de ses joueurs », continue l'ailier gauche.



Craig Muni, des Oilers d'Edmonton, tente d'enlever le disque à Cliff Ronning, des Canucks, au cours de la première période du match disputé à Edmonton.

Bernie Nicholls se présente aux Oilers

Bill Ranford éblouissant

EDMONTON (PC) — Le gardien Bill Ranford a ébloui les spectateurs et l'offensive des Oilers d'Edmonton a connu un regain de vie dans un gain de 7-0 sur les Canucks.

Les Canucks, qui dominent la section Smythe, ont permis aux Oilers de prendre une avance rapide de 3-0 en première période. Par la suite, Ranford a pris la vedette. Il s'est particulièrement illustré au 2e engagement lorsqu'il a fait face à 16 tirs, dont un tir de pénalité. Il a fait face à 33 tirs au total.

L'arbitre a accordé un tir de pénalité à Greg Adams à mi-chemin de la 2e période. Adams se dirigeait seul vers Ranford lorsqu'il a été harponné par derrière par l'arrière Dave Manson.

Ranford a cependant tenu le fort en forçant Adams à lancer dans le côté du filet. Ranford a ainsi réussi son premier jeu blanc de la saison. Après le match, les Oilers ont par ailleurs annoncé que l'attaquant Bernie Nicholls, obtenu des Rangers de New York dans l'échange impliquant Mark Messier, avait finalement accepté de se présenter à l'équipe. Il pourrait être en uniforme dès vendredi à Winnipeg.

Bruins 5 Whalers 4

À Boston, Peter Douris et Bob Carpenter ont marqué des buts à 15 secondes d'intervalle dès la première minute de la troisième période, et les Bruins de Boston l'ont emporté 5-4 contre les Whalers de Hartford. Cette victoire a permis aux Bruins de surpasser la marque .500 pour la première fois depuis le premier match de la saison. Les Bruins ont de plus devancé les Whalers de Hartford au deuxième rang de la section Adams.

Jets 3 Blackhawks 2

À Winnipeg, l'ailier Darrin Shannon a marqué à 1:09 de la prolongation pour permettre aux Jets de Winnipeg de vaincre les Blackhawks de Chicago 3-2. Les Blackhawks subissaient ainsi une cinquième défaite d'affilée. Shannon a saisi une passe de Pat Elynuik dans l'enclave pour déjouer Ed Belfour. Thomas Steen, à sa 2e partie depuis son retour au jeu, a forcé la prolongation en marquant d'un revers avec sept secondes à jouer en troisième.

La loterie Bobby Bonilla achève

NEW YORK (AP) — La loterie Bobby Bonilla achève. Le joueur autonome le plus recherché du baseball majeur devrait faire connaître sa décision dans les prochains jours, si ce n'est aujourd'hui.

Bonilla étudie présentement les offres de six équipes dont la dernière qui lui est venue, samedi, des Mets de New York. Ces derniers ont majoré substantiellement leur première proposition à la suite d'une rencontre avec l'agent Dennis Gilbert.

Celui-ci n'a donné aucune précision sur l'offre faite par le directeur général de Mets, Al Harazin. L'an dernier, Bonilla a frappé pour une moyenne de .302 avec les Pirates de Pittsburgh avec 18 circuits et 100 points produits.

Outre les Mets, les Angels de la Californie, les Phillies de Philadelphie, les White Sox et les Cubs de Chicago tentent d'acquiescer les services du voltigeur âgé de 28 ans.

Son épouse

Bonilla, originaire de New York, a passé la fin de semaine à étudier les différentes offres

avec son épouse Millie. Au début des négociations, il avait fait savoir que son épouse jouerait un rôle important dans sa décision.

L'hiver dernier, Bonilla avait rejeté une offre de 16 millions \$ pour quatre ans des Pirates. En arbitrage, il s'était vu accorder un salaire de 2,4 millions \$ alors qu'il demandait 3 475 000 \$.

Pendant la saison, les Pirates sont revenus à la charge avec une offre de 16,8 millions \$. Après la campagne, ils ont porté leur offre à 18,5 millions \$ avec une option de quatre millions de dollars pour la cinquième année du contrat.

Gilbert a indiqué que les Pirates avaient depuis garanti la dernière année portant la valeur du contrat à 22,5 millions \$.

Selon des sources, les Angels, les Phillies et les deux équipes de Chicago auraient

également offert des pactes d'une durée de cinq ans alors que les Mets désireraient conserver une option pour l'année 1996.

Aucun chiffre n'a été dévoilé, mais les rumeurs laissent entendre que les offres se situeraient entre 27,5 et 30 millions \$ pour cinq ans.

Les Cubs considèrent que Bonilla pourraient augmenter

ses statistiques au Wrigley Field. Ce dernier devrait cependant évoluer au troisième but car l'équipe compte déjà sur les voltigeurs Andre Dawson, George Bell et Jerome Walton.

L'an dernier, Bonilla a commencé 60 matchs au troisième coussin, 92 dans la droite et trois au premier but. À New York et en Californie, Bonilla pourrait profiter de contrats publicitaires plus avantageux.

Mitchell libéré après avoir été accusé de viol

CHULA VISTA, Calif. (AP) — Le voltigeur des Giants de San Francisco Kevin Mitchell, a été libéré, tard samedi soir, après avoir été accusé de viol.

Mitchell, le joueur par excellence de la Ligue nationale en 1989, a dû déposer une caution de 61 000 \$ pour obtenir sa liberté.

« La victime, une connaissance de Mitchell, se serait rendue à la résidence de ce dernier à sa demande, samedi, a déclaré le détective Tom Everett. Il l'aurait amenée dans sa chambre à coucher où il l'aurait violée. » Le voltigeur âgé de 30 ans est également accusé de séquestration. En septembre, un ami de Mitchell, avait été arrêté au sujet d'un meurtre commis en 1988 à San Diego.